

Niveau de connaissance des diabétiques sur leur maladie dans un pays de l'Afrique subsaharienne cas du Mali.



M. Sidibe¹ (Dr), AK. Traore² (Pr), FD. Traore³ (Dr), AT. Sidibe⁴ (Pr)

¹ Résident en cardiologie CHU Mohamed VI de Marrakech (Maroc), sidibemoussa2005@yahoo.fr, Tel: +212 6 24 02 41 97
² Maître de conférences agrégée en médecine interne FMOS, ³ Médecin épidémiologiste, ⁴ Pr Titulaire en endocrinologie FMOS

1. Introduction

L'une des difficultés de prise en charge du diabète en Afrique est l'éducation au diabète limitée [1].

Objectif

Evaluer le niveau de connaissance des diabétiques sur leur maladie.

2. Méthodologie

Etude transversale portée sur 138 patients diabétiques en consultation dans le service de médecine de l'Hôpital du Mali. Nous avions utilisé un questionnaire de 20 questions sur différents aspects du diabète. Une fiche de définition opérationnelle a permis de juger la connaissance. Chaque bonne réponse était notée 1. En faisant la somme des points de chaque patient, le niveau était classé globalement passable (10-11), assez bon (12-13), bon (14-15) et excellent (16 et plus). Les données étaient analysées avec SPSS 20. Le tes de Khi² réalisé avait un seuil de probabilité à p<0,05.

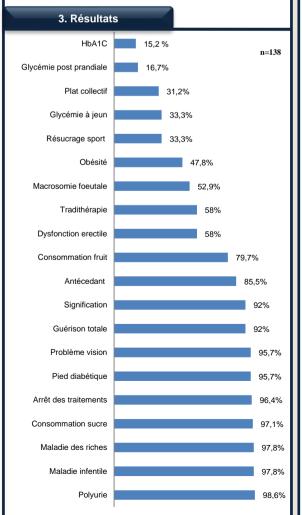


Figure1 : les bonnes réponses des diabétiques par thème de leur maladie abordé

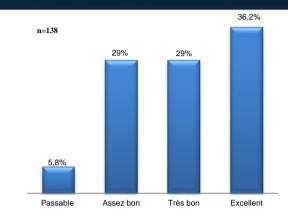


Figure 2 : Niveau de connaissance globale des diabétiques sur leur maladie

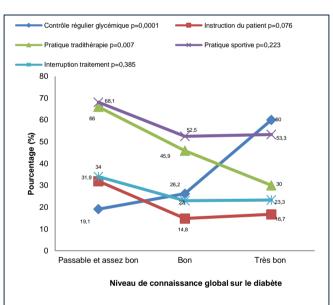


Figure 3 : Relation entre le niveau de connaissance globale sur le diabète et certaines pratiques des diabétiques

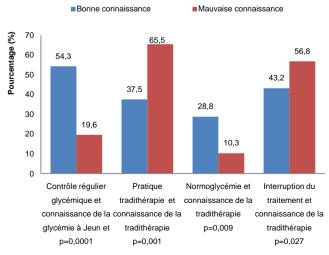


Figure 4 : Relation entre certaines pratiques des patients et leur connaissance sur différents thèmes du diabète abordés

4. Discussion

L'obésité était reconnue comme facteur de risque par 47,8% contre 80,9% de A Ben Abdel Aziz et collaborateurs [2]. Les chiffres sont méconnus par les diabétiques contrairement à Abdelaziz et collaborateurs [2] 17,1% pour la glycémie normale et 53,2% pour la limite supérieure de la glycémie à ieun.

5. Conclusion

En Afrique subsaharienne, notamment au Mali certaines connaissances indispensables dans le suivi du diabète restaient ignorées par grand nombre des diabétiques. Malgré le niveau de connaissance juger globalement acceptable.

La mauvaise connaissance des chiffres glycémiques, de certaines pratiques et de l'obésité prouverait la nécessité de renforcer l'éducation au diabète.

Les liens entre connaissances, pratiques des diabétiques et normo glycémie démontreraient que l'amélioration du niveau de connaissance du diabète peut être une alternative thérapeutique.

Références bibliographique

- ONG Santé diabète. Les difficultés de prise en charge du diabète. [En ligne]. 15-05-2014 [Consulté le 05 Septembre 2015]. Disponible : http://www.santediabete.org/fr/difficultes-de-prise-en-charge-en-afrique
- Ben Abdel Aziz A, Thabet H, Soltane I, Gaha K, Gaha R, Tlili H, Ghannem H. Connaissance des patientsdiabétiquesde type 2 sur les maladies à sousse. Eastern Mediterranean Heath journal, Vol. 13, No.3, 2007:514-505.

